

Intervention au Conseil municipal du 19 novembre 2009

Depuis 18 mois, des rumeurs vont s'amplifiant sur la gestion de l'argent au Vésinet. Pour tout dire l'atmosphère qui règne dans la ville est délétère. Le conseil municipal de ce soir en est l'illustration. Monsieur le maire, vous avez su manier la rumeur en votre temps, créer la polémique, jouer la division dans le conseil municipal de votre prédécesseur. Il fallait arrêter la gabegie du chantier de la patinoire. Renouer avec une gestion plus rigoureuse des finances de la ville. C'était votre credo alors. Et les tracts incendiaires n'ont pas manqué dans les mois précédents l'élection.

Il y a un an, le vote sur l'augmentation des taux a soulevé une première vague de mécontentement. Nous avons le souvenir de conseils très houleux où l'argent de la commune et celui des vésigondins étaient au cœur des discussions.

Depuis deux mois, les avis d'imposition sont tombés, rendant palpable cette augmentation qui semblait encore abstraite quelques mois auparavant. Ceux-là même qui connaissaient l'augmentation ont été surpris en découvrant leurs feuilles d'impôts. Aujourd'hui, des gens ont des difficultés à boucler leurs fins de mois au Vésinet. Un débat budgétaire, ce n'est pas que querelle de chiffres. Cela a des effets très concrets : mécontentement des contribuables, des commerçants aussi qui voient le budget de leurs clients diminuer en période de fêtes.

Le renversement est aujourd'hui frappant. C'est à votre tour de faire l'objet des critiques sur votre gestion des finances. De nouveau, des tracts incendiaires sont distribués, reprenant en écho vos propos d'alors. Vous ne pouvez reprocher à vos adversaires, Monsieur le maire, des pratiques que vous avez vous-même initiées. En revanche, vous pouvez changer les méthodes que vous critiquiez alors.

Le débat d'orientation budgétaire constitue une occasion parfaite pour apporter des éclaircissements, admettre que des erreurs – c'est un délicat euphémisme – ont été commises. Vous le devez aux habitants naturellement ; ce sont eux qui paient aujourd'hui vos erreurs. Mais vous le devez aussi aux conseillers de votre majorité, qui se sont engagés, en toute bonne foi, parce qu'ils voulaient se rendre utiles à leur commune. Ceux-ci essuient aujourd'hui le fort mécontentement de la population concernant des décisions qu'ils ont prises, votées certes, mais sans toujours en mesurer les effets.

Qu'attendons-nous du débat d'orientation budgétaire ?

- D'abord qu'on nous fournisse une base de travail : en l'occurrence, des documents d'une grande clarté qui rappellent certes le contexte économique, qui rentrent dans le détail des finances locales mais pour mieux en dégager les orientations. Or à quoi assistons-nous ? Une

nouvelle fois, comme l'an passé, nous découvrons une partie des documents le soir même du conseil. Comment peut-il y avoir débat quand les cartes sont dévoilées au dernier instant. ? Ces « supports de dialogue » dont parle M. Vlieghe, n'était-il pas possible de les donner avant, en particulier le résultat 2009 ? Comment un conseiller municipal peut-il faire correctement son travail dans ces conditions ? Nous nous retrouvons face à un écran, une nouvelle fois en position de spectateur...

- ce que nous attendons de ce DOB, c'est aussi, naturellement, - et c'est là ce que d'évidence attend le public nombreux ce soir – que vous reveniez sur l'évolution phénoménale de la fiscalité locale. L'augmentation de 50% nous apparaît toujours, un an après, aussi injustifiable. Paradoxalement, vous la défendiez beaucoup mieux l'an passé. Vous teniez alors un discours sur la rigueur budgétaire. Vous précisiez que l'augmentation des impôts permettrait d'apurer les comptes de la ville tout en permettant la mise en œuvre de nouveaux projets. Il était encore question - je cite le DOB 2009 - des « nouveaux projets d'investissement (salle polyvalente, ludothèque, MJC, bibliothèque, conservatoire) ». L'an dernier, on prévoyait une somme de 500 000 euros pour frais d'étude. En 2010, ce poste est multiplié par 3 alors même qu'il n'est plus question de créations d'infrastructures mais d'études pour la création de ces infrastructures. L'exemple du vide de la place du marché est édifiant. Il est bien temps de commander une étude après 18 mois de mandat alors que la « terminaison » était déjà prévue au DOB de l'an dernier... Ce ne sont pas les dépenses qui manquent dans ce projet, c'est le moins qu'on puisse dire, mais où sont les projets d'envergure ? Il y a bien des effets d'annonce mais qu'est-ce qui est concrètement engagé aujourd'hui en-dehors des études ?

Le conseil municipal du 22 octobre dernier n'est pas un bon souvenir. Je crois pourtant que le débat d'aujourd'hui nous y renvoie d'une certaine façon. Claude Chatard a été écarté au motif qu'il ne fournissait pas de propositions, qu'il n'établissait pas de feuille de route. A qui peut-on faire ce reproche aujourd'hui alors même que ce débat ne propose aucun projet d'envergure pour la commune, tout en multipliant les dépenses ponctuelles ? Les consultations se poursuivent... à défaut de vision d'ensemble.

En tant que conseillers d'opposition, nous aimerions pouvoir porter un regard nuancé sur vos propositions. Nous l'avons fait dans un passé récent. Le problème aujourd'hui est que vos méthodes sont bel et bien critiquables et d'une certaine façon, tout à fait caricaturales. Dans ces conditions, je vois mal comment vous allez pouvoir éteindre le mécontentement des habitants...

Olivia Ayme